

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENTS

81.00 payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout à vis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau par écrit, un mois d'avance.

ANNONCES

Les insertions 10 cts. la ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui ne s'entendent pas spécialement aux Cultivateurs, trouveront dans ce journal.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Empruntons du sol, et nous voulons conserver notre nationalité.

Firmin H. Proulx, Editeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés, franco

A MM. les abonnés retardataires

Nous prions de nouveau les abonnés retardataires de payer au plus tôt leur abonnement à la Gazette des Campagnes. Le montant que chacun nous doit n'est pas considérable, mais entre nos mains, il formerait un total de près de \$1400. Malgré cela, nous ne croyons pas à la mort prochaine de notre Gazette, comme l'annonçait un certain journal de Québec qui a pu se croire bien informé. Cet état de choses nous met à la gêne sans doute, mais qu'importe à nous, si nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en occuper. Nous ne pouvons pas nous empêcher de nous en occuper, qu'il nous fût parvenu ce qui nous est si légitimement dû et tout ira bien. Nous avertissons aussi, que si la chose devient nécessaire, nous aurons recours à des moyens plus efficaces que ceux de la persuasion.

CAUSERIE AGRICOLE

Des bêtes à laine

Nous commençons aujourd'hui une série de causeries sur l'étude des différentes races de bêtes à laine et nous espérons donner à nos lecteurs des notions très complètes sur cette importante question. Cependant, avant de commencer cette étude, il nous semble absolument nécessaire de faire connaître quelques principes sur les fonctions économiques des moutons et sur leur genre de production.

Le mouton, comme le bœuf, est finalement destiné à la boucherie et à la production de la viande. Il est bien vrai que, dans un grand nombre de cas, la laine est le produit principal, mais, après un temps plus ou moins long, l'incubation finit toujours par l'engraissement et la boucherie. La production de la viande, voilà donc la fonction finale du mouton, mais ce n'est pas toujours la principale.

La viande de cet animal peut être facilement remplacée dans la consommation par celle des autres espèces de bœuf.

ric, par celle du porc et du bœuf, mais la laine ne se remplace pas aussi bien. Aujourd'hui, dans toutes les sociétés civilisées, la laine est d'un usage général et on comprendrait mieux que l'on pût se passer de la viande du mouton que de sa laine. Les usages de la laine sont si multiples et si essentiels qu'on se trouverait dans une situation bien difficile s'il fallait chercher une autre matière première propre à lui être substituée.

Le manque de réflexion peut quelquefois faire oublier cette considération et n'envisager la question qu'au point de vue de la viande, mais les conclusions erronées qu'on en tire alors sautent aux yeux et ne peuvent induire sur le bon sens général.

La production de la laine n'est pas une fonction accessoire et les sont dans l'erreur ceux qui prétendent que l'amélioration du mouton ne doit se faire qu'en vue d'une production plus économique de la viande et qui négligent celle de la laine.

Si l'on demandait aux cultivateurs quel est le genre de production qu'ils préfèrent obtenir de leurs moutons, ils seraient unanimes à répondre qu'ils accordent la préférence à la laine, parce que les moutons seuls, du moins pour nous, peuvent donner cette matière indispensable, tandis que la viande peut s'obtenir chez d'autres espèces. D'ailleurs, la direction qu'a prise, de nos jours, le perfectionnement de l'espèce ovine, est une preuve concluante de l'importance que tous les cultivateurs attachent à l'amélioration des toisons, tant sous le rapport de la qualité que sous celui de la quantité. Il est bien vrai qu'on a pas toujours pris les moyens d'arriver au but désiré, il est bien vrai qu'on a employé comme type améliorateur des toisons des animaux dont la spécialité était la production de la viande, mais cette faute ne doit être attribuée ni au défaut de connaissances, surtout en ce qui concerne les choses qui avaient rapport au mérite des races employées pour l'amélioration. L'expérience était nécessaire pour guider les éleveurs et faire disparaître l'engouement. Elle est arrivée, cette expérience avec son cortège de pertes et d'insuccès, et aujourd'hui, on cherche à perfectionner les producteurs de laine par des moyens plus convenables.

La production du mouton est donc multiple; il doit pro-